**CR conseil d’Ameriber du 11/04/2019 établi par la direction à partir du conducteur de réunion**

**Présents** : Dominique Breton, Raphaël Estève, Cecilia González Scavino, Ilana Heineberg, Mélanie Moreau, Julia Roumier, Vanessa Saint Martin, Lise Segas, Ronald Soto Quiros

**Invité** : Frédéric Bravo

**Excusés** : Elvezio Canonica, Joy Courret, Ghislaine Fournès, Laurence Mullaly et Nuria Rodríguez Lázaro

* Le compte rendu du 11 avril2019 est **approuvé à l’unanimité**
* **[Point d’information]**
* Consulté en Conseil de l’Ecole Doctorale UBM au sujet de la dissociation des mentions entre les thèses relevant de l’hispanisme et celles du monde lusophone dont la demande avait été faite auprès du dit Conseil, Raphaël Estève a proposé comme nouvelle mention « Etudes hispaniques et hispano-américaines » dans le premier cas et « Etudes lusophones » dans le second. Ilana Heineberg dit que cette seconde dénomination pourra peut-être ultérieurement être amendée, ce à quoi R. Estève répond que la création et/ou la modification de mentions de doctorat est assez souple et par conséquent relativement fréquente.
* Lors du même Conseil de l’Ecole Doctorale ont été traitées deux demandes de dérogation pour des soutenances en espagnol, toutes deux acceptées car satisfaisant aux critères exclusivement scientifiques et/ou professionnels devant être allégués en la matière.
* Il semble également pertinent de transmettre aux membres du Conseil d’Ameriber la demande, validée par l’ED, d’Eric Dubesset de pouvoir diriger des thèses de 14e section CNU au sein de l’Ecole Doctorale UBM.
* R. Estève revient ensuite sur le calendrier probable et les modalités de la première étape de sélection des candidats Ameriber pour le Contrat Doctoral UBM.
* Il est enfin question du prochain colloque Ameriber, Anachronisme(s) pour souligner le fait que la publication papier des communications de ce colloque, enrichies de contributions extérieures est de nature à inciter les membres de l’équipe à y participer (la date limite d’envoi des propositions étant fixée à la fin de la première semaine de juillet).
* **[Revue Ameriber]**
* La proposition, détaillée dans le CR du 11/04, d’une ligne éditoriale à définir à partir du titre *Conceptos* (étonnamment libre dans notre voisinage scientifique puisque n’est *a priori* repérable avec ce nom dans les moteurs de recherche qu’une revue de La Corogne consacrée exclusivement à Gracián et dont la parution s’est arrêtée en 2011) semble avoir suscité une certaine adhésion auprès des membres du Conseil d’équipe.
* Un travail de prospection sur openedition.org a été réalisé à propos des revues relevant, pour simplifier, de la section 14 du CNU, toutes apparemment répertoriées dans la rubrique « Langues » > « Espagnol ». Sur les 57 revues référencées, une quinzaine (à la fois universitaires au sens strict et françaises) sont modélisables, parmi lesquelles, bien entendu, *Le Bulletin Hispanique*, *Caravelle*, *Cuadernos LIRICO*, etc. Il en ressort que le créneau envisagé est assez libre. L’affichage de ces revues insiste beaucoup sur les sciences sociales, du fait de leur grande solvabilité institutionnelle : il y a de la littérature, mais ni linguistique, ni philosophie (hormis un très spécifiquement monographique *Cuadernos fichteanos* essentiellement en anglais et ne traitant donc absolument pas du monde hispanique et lusophone).
* D’où la viabilité d’une ligne éditoriale privilégiant notamment la théorie littéraire (les éléments de narratologie, de poétique voire de rhétorique), la théorie sémiotique (tous les concepts linguistiques mais aussi les outils méthodologiques des arts visuels voire la sphère vidéoludique), et la théorie philosophique (philosophie politique, etc.). L’essai est un genre dont le positionnement est particulièrement digne d’intérêt dans le monde hispanique, où il est à noter que, traditionnellement, les essayistes ne sont majoritairement pas des philosophes (Bergamín, Ganivet, voire Unamuno, etc.).
* Ameriber a bien entendu une pratique étayée de cette approche, parfois mobilisée pour les thématiques du quadriennal ou certains sujets de colloques. Et il apparaît que les 5 composantes de l’équipe, Recherches Américanistes, l’Eremm, Chispa, le Grial et Sirenh en sont, de façon relativement homogène, coutumières. Sont ainsi, à simple titre d’exemple, des « concepts » au sens où la revue pourrait l’entendre, et pour prendre des thématiques traités par nos centres : le nicodémisme, hérésie, le parjure, l’intersectionnalité, l’hégémonie, ou encore le présentisme. A discriminer bien entendu en fonction de leur pertinence dans le monde hispanique et lusophone, de leur degré minimal de spécificité (qu’ils ne soient pas trop généraux), et de leur éventuelle surexposition dans le champ scientifique contemporain (qu’ils ne soient pas trop « à la mode »). Les dossiers qu’on imagine articulés autour de l’un de ces concepts pourront bien entendu être à l’occasion monographiques si l’auteur est lui-même théoricien (critique littéraire, linguiste, politologue, sociologue, philosophe, etc.)
* Ilana Heineberg rappelle que l’ « anachronisme » pourrait compléter cette liste, mais R. Estève, qui est d’accord, rappelle que la direction s’est engagée pour une publication papier des actes augmentés du colloque des 7 et 8 novembre prochains.
* Ce qui permet de passer aux premières considérations sur l’amorçage de la revue dont l’objectif serait le référencement sur openedition.org, qui nécessite quatre numéros à blanc pour être soumis à évaluation. Sur la base initiale (mais révisable un fois que le référencement de la revue est accepté) de 2 numéros par ans, cela engage par conséquent un travail sur 2 ans, nous menant pour cette première étape à la fin 2021.
* Frédéric Bravo fait part de son expérience en tant que Directeur du *Bulletin Hispanique* dont l’indéniable prestige international n’est que peu accompagné à l’échelle de la tutelle locale. Il encourage lui aussi le lancement de cette future revue. Il est conscient des difficultés qui l’attendent eu égard au type d’évaluation auquel elle devra se soumettre, mais il affirme que c’est à son sens le bon moment pour initier le processus.
* Lise Segas demande quels seront les moyens alloués à ce lancement. R. Estève répond qu’à son avis l’hébergement sur le site permet d’espérer un coût minimal, et une discussion s’engage avec les autres membres du conseil quant au format électronique de ces quatre premiers numéros « à blanc ». Un fichier \*.pdf peut éviter les architectures numériques trop contraignantes et est de fait souvent choisi par les revues qui se lancent. Lise Segas insiste sur le fait qu’un minimum d’élaboration dans la mise en page/maquettage est requis, car incitatif à la lecture.
* Cecilia González Scavino dit qu’on devrait au moins prévoir la rémunération de la personne chargée de soigner la présentation de l’ensemble (couverture, charte graphique ajoute Ilana Heineberg). R. Estève précise que la direction devra se pencher sur faisabilité du « rapatriement » de la somme d’argent transférée à ces fins (création d’une revue) par la direction précédente à la MSHA, somme dont Isabelle Tauzin lui a assuré qu’elle était récupérable. Mais il ne semble de toute façon pas aberrant qu’Ameriber consacre une petite partie de son budget annuel à ce type de prestations (mise en forme).
* Cecilia González Scavino évoque la nécessité de doter la revue d’un sous-titre explicite, pour bien la démarquer de la pratique, actuellement très répandue en SHS, de « l’histoire des concepts ». Les membres du Conseil approuvent cette préconisation.
* Frédéric Bravo revient sur la structure de ces premiers numéros, pas tant pour ce qui est des *Varia* complétant éventuellement les dossiers, mais plutôt quant à la présence des comptes rendus de lecture, qui sont souvent proposés dans les revues de ce type. Frédéric Bravo ajoute qu’il serait à ce titre possible que le *Bulletin Hispanique* soit pourvoyeur d’ouvrages, qui lui sont originellement adressés pour CR, pour cette nouvelle revue.
* Cecilia González Scavino évoque son expérience de traductrice pour *Cuadernos LIRICO* (où ce sont effectivement la plupart du temps des essais –articles ou chapitres– qui sont traduits du français vers l’espagnol), et les membres du conseil sont également très réceptif à cette éventualité, en y ajoutant le cas échéant, une réversibilité linguistique (espagnol<-->français) qui inclurait aussi le portugais, puisque la revue serait déclarée, dans ses statuts, trilingue.
* La formation des comités en enfin envisagée, sur la base éventuelle d’un représentant de chaque centre pour le premier des trois, le comité de rédaction, effectif et pérenne par opposition, respectivement, au comité scientifique, mobilisant des autorités extérieures et au comité de lecture (trois dénominations bien sûr indicatives) à géométrie variable en fonction de la spécificité des dossiers.
* Ronald Soto Quiros confirme sa proposition du précédent Conseil d’intégrer le comité de rédaction pour y représenter Recherches Américanistes, et Frédéric Bravo accepte également de l’envisager au titre du Grial, en ajoutant que l’anticipation est en la matière une règle d’or et qu’il faut par conséquent dès le montage du premier numéro avoir clairement à l’esprit les thématiques des deuxième et troisième moutures.
* Un calendrier est proposé avec une échéance souple avant les vacances d’été pour arrêter la composition du comité de rédaction, et une échéance plus contraignante mi-septembre pour planifier les réunions de travail du comité sur le premier numéro.